

« Le Bénin devrait intelligemment prendre une position qui favorise l'économie » P. 3

(Interview exclusive du Père Arnaud Éric Aguénonon sur la crise entre la Cédéao et les pays de l'Aés)

ÉCONOMIE

RÉVISION DE LA STRATÉGIE RÉGIONALE D'INCLUSION FINANCIÈRE DANS L'UÉMOA

Le Bénin organise un atelier national de concertation

P. 2



ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1768 du 12 juillet 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

VICTOIRE DE LA GAUCHE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES FRANÇAISES

Que doivent craindre l'Afrique et sa diaspora ?

P. 6-7



Affrontements lors d'une manifestation après les résultats partiels du second tour des élections législatives françaises anticipées, à Nantes, France, le 7 juillet 2024

ICI ET AILLEURS

DIOCÈSE DE KANDI

Session de chants des chorales "Hanyé"

P. 4

INTERDICTION DE L'ALCOOL EN SACHET AU BÉNIN

Le commerce entre dans la clandestinité

P. 7

POINT DE VUE

CONTRE L'EXCLUSION

Le combat de Jésus

P. 10



RÉVISION DE LA STRATÉGIE RÉGIONALE D'INCLUSION FINANCIÈRE DANS L'UÉMOA

Le Bénin organise un atelier national de concertation

Alain SESSOU

Les 3 et 4 juillet 2024, une quarantaine de personnes parmi lesquelles des autorités gouvernementales, des universitaires, des partenaires techniques et financiers, des économistes et des consultants spécialisés en inclusion financière, représentants d'Ong, de petites et moyennes entreprises, des femmes et des jeunes ont pris part à un atelier organisé par la Bcéao sur l'inclusion financière. Objectif : recueillir les idées et les attentes des acteurs dans le cadre du processus de révision de la stratégie régionale d'inclusion financière dans l'Uémoa.

Il n'est un secret pour personne que l'inclusion financière est un vecteur important de développement économique, de la réduction de la pauvreté et des inégalités entre hommes et femmes. Pour ce faire, les acteurs de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uémoa) ont fait d'elle un



Au tour du conseiller spécial de la Bcéao, les participants qui ont réfléchi sur des retouches à apporter dans le cadre de l'inclusion financière au sein de l'Uémoa

pilier du développement socio-économique de la région. C'est ce qui explique l'élaboration et l'adoption d'une stratégie régionale d'inclusion financière.

Il est apparu nécessaire dans la mise en œuvre, pour chaque pays membre de l'Union monétaire, de faire le bilan. Ensuite, formuler des recommandations pour renforcer le niveau d'accès et d'utilisation des services financiers par les populations et les entreprises de l'espace monétaire. Car le besoin est assez fort et pressant. Alors que les conditions d'accès

au financement sont souvent difficiles. À cet effet, pendant les 48 heures qu'a duré l'atelier national du Bénin à Cotonou, les participants répartis en groupes ont travaillé sur six thèmes. Le premier concerne l'inclusion financière des micros, petites et moyennes entreprises. Le deuxième est relatif à l'inclusion des groupes vulnérables (femmes, jeunes, populations rurales, ...). Le troisième thème a trait à l'éducation financière et la protection des consommateurs. Le quatrième thème s'articule autour des services financiers

numériques. Quant au cinquième thème, il a rapport avec la réglementation et la supervision. Le sixième thème a permis d'étudier le financement des initiatives d'inclusion financière.

Analyse des modalités de suivi et d'évaluation

À travers l'étude de ces thèmes, les participants à l'atelier ont examiné les progrès réalisés en matière d'inclusion financière au Bénin. Ainsi, ils ont appréhendé les défis rencontrés dans la mise en œuvre des actions en faveur de l'inclusion

financière. Ils ont également identifié les priorités nationales en matière d'inclusion financière des populations. De même, les participants ont analysé les modalités de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre des initiatives futures (indicateurs, organes ou structures, etc).

La prise en compte des personnes vulnérables : femmes, handicapés, a fait une forte impression sur les participants. Ils ont exprimé leur souhait de voir la Banque Centrale prendre en compte cet aspect dans la stratégie régionale.

À la clôture de l'atelier, Ayédjo Onodjè, Conseiller du Directeur national de la Bcéao pour le Bénin, a remercié les participants pour la qualité des travaux. Il s'en est réjoui avant de conclure que la mise en commun des recommandations issues des ateliers nationaux des 8 pays membres de l'Uémoa se fera au siège de la Bcéao à Dakar les prochains jours. D'où émergera la version finale de la stratégie régionale d'inclusion financière révisée dans l'Uémoa, pour la satisfaction de toutes les couches de la population et des financiers de l'Union.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

La grande chaleur

Nouvelle publication

Quelle chaleur suffocante ! Plus personne n'est épargné par cette canicule destructrice. Nos hôpitaux reçoivent plus de patients à cause des coups de chaleur qui perturbent l'équilibre hormonal. La peur est perceptible sur la plupart des visages et nombreux sont ceux qui se posent la question de savoir à quand la fin de ce supplice. Nous désirons tous cette fin mais elle ne viendra pas demain ni dans un an ou même dans un siècle si nous ne changeons pas de comportements, si nous n'optons pas pour une conversion écologique.

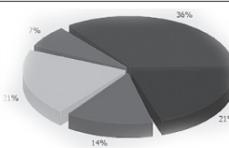
Le problème du réchauffement climatique n'est pas que le résultat de l'action de l'homme sur son environnement. Il peut avoir une cause naturelle. Mais en grande partie, c'est l'homme qui est le principal acteur de ce que nous constatons depuis l'avènement de la Révolution industrielle. Le secteur industriel apporte énormément aux autres secteurs tels que l'économie, les finances et la technologie. Mais sur le plan pratique, les activités pour la valorisation du secteur industriel augmentent la concentration des gaz à effet de serre comme la vapeur d'eau, déjà présents dans l'atmosphère. Ils contribuent même à la régularisation de la température de notre environnement. Cependant, leur présence ne doit pas dépasser un certain taux, sinon ils deviennent nocifs et agissent directement sur l'écosystème. C'est pour cela que nous constatons qu'il fait de plus en plus chaud, que les glaces commencent par fondre, qu'il y a plus d'inondation, que la mer avance ou qu'il y a plus d'incendies dans les forêts.

Que faire ?

- Valorisons les énergies renouvelables plus que celles fossiles.
- Évitions les produits qui ont une influence nocive sur l'environnement.
- Évitions le gaspillage de l'eau, du courant et surtout de la nourriture.
- Valorisons les techniques de l'assolement et de rotation des terres pour de meilleurs rendements agricoles.
- Produisons et consommons bio.
- Que la protection de l'environnement soit une préoccupation de tous (politiques, citoyens, enfants, hommes et femmes).
- Passons à une éducation qui prend en compte la protection de l'environnement même dans nos écoles et ateliers.

La lutte pour la protection de notre environnement doit être la préoccupation de tous.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

592.400

Selon les informations rendues publiques en mars dernier par la Direction de la statistique agricole du ministère béninois de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, la production cotonnière en 2023 est de 592.400 tonnes. Comparée à la production de la campagne 2021-2022, elle a connu un taux d'accroissement de 0,72%. Ce qui équivaut à 4.290 tonnes. Une performance encourageante pour l'or blanc. En revanche, on note des contre-performances dans des sous-secteurs agricoles très importants. Ainsi, la production de céréales qui était de 2.797.373 tonnes en 2022 a chuté à 2.737.481 tonnes. De même, la production de riz qui était à 525.014 en 2022 est descendue à 492.526 tonnes, pour le compte de la campagne 2022-2023. Ce qui équivaut ici à une baisse de 32.488 tonnes de riz.

Les statistiques agricoles mentionnées plus haut devraient interpeller les décideurs du pays. Ils ont le droit de se féliciter des résultats de la production de l'or blanc, qui permet au Bénin d'avoir des devises. Mais dans un contexte de pénurie de plus en plus criante des produits de grande consommation liés aux céréales, il y a de quoi réfléchir. Réfléchir pour revoir la politique de développement agricole du Bénin. Elle devrait mettre l'accent à moyen terme sur la production industrielle des céréales. Notamment le maïs, le riz, etc.

D'abord pour assurer l'autosuffisance alimentaire, mais aussi et surtout pour saisir désormais l'opportunité qu'offre le marché sous-régional pour les céréales béninoises. Un potentiel canal s'offre au Bénin pour capter des ressources afin de financer son développement. Ce qui est capital. D'autant que la production du coton est de plus en plus néfaste pour un environnement sain, utile et nécessaire pour le développement durable de toute Nation.

Smith



« Le Bénin devrait intelligemment prendre une position qui favorise l'économie »

(Interview exclusive du Père Arnaud Éric Aguénon sur la crise entre la Cédéao et les pays de l'Aés)

Le 65^e Sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) s'est tenu le dimanche 7 juillet dernier dans un contexte de crise exacerbée par le départ du Mali, du Burkina Faso et du Niger. Dans cet engrenage, chacun des autres pays membres de l'Organisation sous-régionale use de son génie pour amortir les chocs socio-économiques liés à cette situation créée de toutes pièces. Interview exclusive du Père Arnaud Éric Aguénon, analyste politique, Directeur de l'Iajp/Co.

Propos recueillis par
Benoît-Mariano AYENA

La Croix du Bénin : *Depuis le samedi dernier, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont mis à exécution leur menace de quitter la Cédéao en créant la Confédération des États du Sahel. Quelle réflexion vous inspire une telle situation ?*

Père Arnaud Éric Aguénon : La Cédéao est vraiment une Institution de stratégie économique, une organisation de développement, au service de la croissance mutuelle. Progressivement, elle est devenue une organisation politique. Un regroupement d'acteurs qui fait plus de politique au lieu de mettre en place des stratégies commerciales et économiques durables. Il est vrai que les textes ont prévu que la Cédéao régule la vie politique et la vie sociale. Seulement, le ver est dans le fruit, comme on dit.

Les chefs d'État de la Cédéao, en général, ne sont pas en odeur de sainteté. Plusieurs présidents ont fait des coups de force politiques, institutionnels et s'éternisent au pouvoir par la force de la loi, des élections mal organisées, le tripatouillage. Il y a ceux qui ont été installés par des militaires et qui règnent en maîtres. Ceux qui sont vraiment élus démocratiquement en se conformant aux règles d'un système démocratique sont en nombre réduit. On se pose alors la question de savoir comment ceux-là peuvent faire la leçon aux autres. Il y a un problème d'exemplarité au plan politique, des libertés publiques et de la gestion politique globale des pays. Par rapport à la question de l'ingérence, le Droit international public l'a prévue pour protéger la souveraineté des États. Mais, quelle est la limite de l'ingérence ?

Personnellement, j'ai



Père Arnaud Éric Aguénon

l'impression que la Cédéao ne tient pas compte des problèmes de ces trois États : le Niger, le Burkina Faso et le Mali. Ils ont des problèmes spécifiques, de misère, de famine et d'insécurité parce qu'ils ne sont pas des pays côtiers.

Par rapport à la question de l'ingérence, le Droit international public l'a prévue pour protéger la souveraineté des États. Mais, quelle est la limite de l'ingérence ?

Presque tous les autres pays de la Cédéao ont accès à la mer. Je crois que ça a été une erreur de prendre des sanctions aussi lourdes qui ont impacté les populations et brisé davantage le filet social. Ces trois États ont en commun les mêmes préoccupations, les mêmes défis. Face aux juntes au pouvoir dans ces pays, il a manqué de tact et de stratégie. La stratégie ne doit pas être une stratégie de sanctions rudes, violentes mais il fallait une stratégie de diplomatie. En

Afrique de l'Ouest, la Cédéao est parfois perçue comme le bras armé de la Communauté internationale, de la France et d'autres pays encore.

Quelles sont selon vous les conséquences du départ définitif de ces trois pays de la Cédéao ?

Cestroispays sont importants en termes de population : environ 69 millions d'habitants. En matière de superficie, le Mali, le Niger et le Burkina Faso couvrent 2,75 millions de km². Ce qui n'est pas rien. En clair, ce sont trois gros pays qui sont sortis de la Cédéao. Je crois que la première conséquence touche aux populations. Elles vont en souffrir, surtout qu'elles n'ont pas d'accès à la mer. Avec cette scission, la circulation des personnes va poser problème parce que les pays de la Cédéao ont au moins la libre circulation. Désormais, il faudra, peut-être un passeport avec visa pour circuler dans la région. Il y a aussi le problème d'échanges entre les entreprises, de circulation des marchandises, notamment le Tarif extérieur commun (Tec) que la Cédéao a mis en place. Il

faudra des accords entre États, certainement avec le Togo qui est un peu plus souple dans la gestion de cette crise-là. Le Bénin s'est rangé du côté de la Cédéao. C'est une stratégie qui n'est pas du tout diplomatique et qui n'est non plus ni commerciale, ni économique. Il s'agit beaucoup plus d'une stratégie politique. Le Bénin devrait intelligemment prendre une position qui favorise l'économie et le commerce. Les intrants, les matières premières, les entreprises qui sont à la fois au Bénin, au Niger, au Togo, au Mali, comment vont-ils circuler ?

Au plan politique et de l'unité africaine, il y aura un gros coup. Pendant que l'Union africaine tente d'unir les Africains, cette cassure-là constitue un coup dur pour la cohésion politique et les enjeux stratégiques en Afrique de l'Ouest. De ce point de vue, on ne pourra plus réfléchir ensemble et trouver des solutions communes aux défis. Chacun ira dans son sens alors que nous sommes à l'heure de la mondialisation, à l'heure où tout le monde s'unit. Voyez comment les pays de l'Europe sont unis et tentent de s'unir encore plus. Par contre, nous, nous travaillons à nous diviser. Cela va davantage nous fragiliser et je crois que l'Afrique doit constituer plutôt un pôle d'intérêt majeur. L'Afrique doit constituer une unité pour pouvoir peser sur le marché international. En ce qui concerne le Mali, le Burkina Faso et le Niger, on est en face de pays qui ont une position de souveraineté idéologique, mais qui néanmoins à la longue va les affaiblir et les enfermer sur eux-mêmes. Car ils se tournent vers des pays en difficulté et qui ont des enjeux stratégiques avec d'autres pays. À la vérité, les pays membres

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Amazones et patriotes

Depuis une décennie, le Bénin demeure-t-il toujours un désert de compétences ? À l'issue du Conseil des ministres du 3 juillet 2024, Madame Karine Istin est nommée Directrice du Centre hospitalier international de Calavi (Chic), nouvel hôpital de référence. Sans vouloir verser dans le chauvinisme ou dresser le lit à la xénophobie, il sied à présent de faire le bilan des avancées ou régressions à la tête des sociétés d'État au regard du constat fait par le chef de l'État à sa prise de fonction. Il ne s'agit surtout pas d'un appel à la promotion de l'incompétence par enfermement sur soi, mais de se poser certaines questions.

Les consommateurs sont-ils plus satisfaits aujourd'hui des services fournis par la Sbée et la Sbin que par le passé ? La douane excelle-t-elle en performances de recettes de jour en jour ? Que se passe-t-il au niveau de la Direction générale de l'Anip où le Directeur général serait un démissionnaire non partant ? Au-delà du bilan dépassionné à faire sur chacune de leurs prestations, il est important de se demander si à la date d'aujourd'hui, les Béninois ne se sont pas suffisamment convertis à la bonne gouvernance pour se prendre eux-mêmes en charge ? N'y a-t-il plus de femmes amazones ou d'hommes patriotes ? Si non, qu'a-t-on fait depuis pour rectifier le tir, corriger les défaillances, combler le manque ?

Autrefois exalté comme le quartier latin de l'Afrique, vivier de cadres, d'experts et de talents de tous genres, le Bénin semble avoir perdu ses lettres de noblesse et aurait du mal à redorer son blason. L'excellence béninoise serait plus utile ailleurs comme en France qui compte parmi ses meilleurs médecins plusieurs Béninois. Et pourtant chaque année, plusieurs professeurs d'université passent le test du Cames et confirment l'existence de compétences avérées. Ailleurs, des startups fleurissent et rivalisent avec succès dans le domaine des nouvelles technologies, preuve que des talents sommeillent en plus d'un et en qui la fibre patriotique se renforce jour après jour. C'est le cas par exemple de Bertin Nahum, inventeur de robots chirurgicaux, ou de Alain Capo-Chichi qui trace son sillon dans le champ de la téléphonie. Puisque le Bénin révélé devient celui des prouesses et des vainqueurs, on pourrait aussi, au nom de la fierté nationale, faire des Béninois les protagonistes de la gestion de leurs trophées.



DIOCÈSE DE KANDI

Session de chants des chorales Hanyé

Denis KOCOU
CORRESPONDANT

Le Comité diocésain de la chorale "Hanyé" (Cdh), de concert avec le Comité central (Cch), a organisé la session annuelle de formation au profit de ses membres. La paroisse Notre-Dame de la Nativité de Gogounou a abrité cette formation qui s'est déroulée du 30 juin au 6 juillet 2024.

Ils étaient au total 107 solistes et instrumentistes des différentes paroisses du diocèse de Kandi, où la chorale Hanyé est implantée. Plusieurs ateliers ont été organisés sous la supervision des formateurs délégués par le Comité central, venus de Cotonou, Bohicon et Covè.

Les participants ont été formés au grand et au petit tam-tam, au maniement du gong, de la castagnette et du rythme *toba* sans oublier l'apprentissage de nouveaux chants. Tout ceci s'est déroulé dans une discipline et un programme réglé comme du papier à musique. Une évaluation a sanctionné la fin de chaque atelier, et quelques-uns ont été retenus pour suivre la formation des formateurs à



Les choristes reçoivent des cours de chants

Bohicon au cours des prochains mois.

Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi, a présidé la messe de clôture de cette session. Au cours de la rencontre qu'il a eue avec les participants peu avant la célébration eucharistique, il les a remerciés d'avoir consacré une semaine entière à cette formation susceptible de les aider dans leur ministère. Si chanter, c'est prier deux fois et aider les autres à prier au cours des célébrations liturgiques, le ministère du chant doit être

pris au sérieux et ce qui est chanté doit se traduire dans chacune de nos vies, a déclaré le prélat. Aussi a-t-il félicité les formateurs venus de si loin, preuve s'il en est, du souci des responsables du Cch de

s'intéresser à tout membre de Hanyé où qu'il soit.

C'était pour les choristes participant à la session de formation, de bons moments d'apprentissage et de communion fraternelle.

Le responsable diocésain, Bienvenu Ahandessi, a dit toute sa satisfaction et rendu grâce à Dieu pour le bon déroulement de la session, tout en espérant encore plus d'engouement l'année prochaine.

*Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.*

Suite de la page 3

de la Cédéao vont se sentir un peu affaiblis, un peu brisés parce qu'ils n'auront plus la force et la volonté des pères fondateurs. Il faudrait beaucoup plus de stratégie diplomatique, de discussions continues pour entrer en dialogue avec ces pays-là pour que d'ici un an, quelque chose puisse se faire. Toutefois, si au bout d'un an, ils partent vraiment, cela voudra dire que nous sommes divisés en Afrique. En fait, on n'aura pas gagné la lutte parce que ce n'est pas un combat qui peut se gagner seul. Ça ne peut se gagner qu'ensemble.

Que faire pour que ces pays reviennent sur leur décision ?

Je ne sais pas si ces pays

veulent revenir sur leur décision et je ne pense pas que ces militaires vont rebrousser chemin. D'une part, quand on regarde la situation actuelle, le Général Abdourahmane Tiani du Niger, le Colonel Assimi Goïta du Mali et le Capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Faso veulent se maintenir au pouvoir. Ils ne respecteront pas les décisions selon les textes de la Cédéao. Ils foulent aux pieds le respect des droits humains, des libertés publiques et civiles. Ils veulent perpétuer dans le temps ces dérives en toute impunité. Donc, je ne pense pas que ces militaires pourraient revenir sur leur décision de quitter la Cédéao. Ils voudraient lutter contre la France tel qu'ils le pensent et tel qu'ils le disent. Malheureusement, ce sont leurs

concitoyens qui manquent du nécessaire et du minimum.

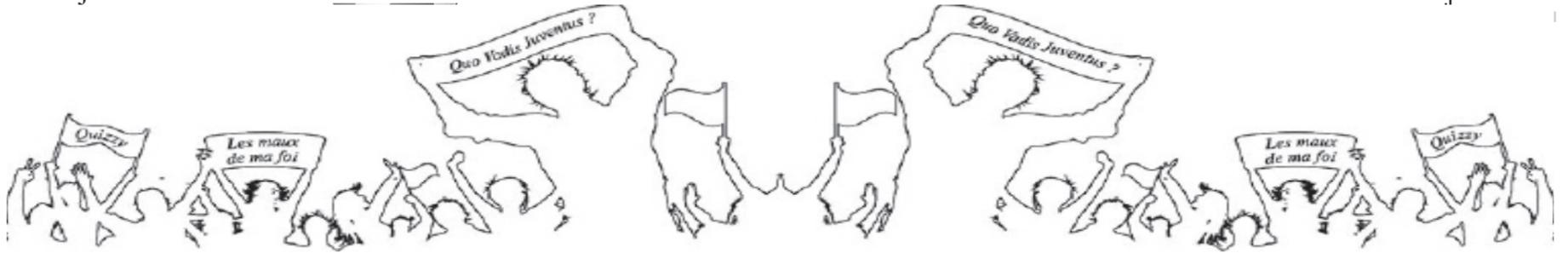
Tout bien pesé, je crois que le défi de la croissance, le défi du développement intégral de l'homme, le défi de l'éducation et de la sécurité des peuples leur échappent. Ces juntes qui prétendent apporter la sécurité dans leurs pays sont aussi au pouvoir pour leurs propres intérêts inavoués. Ce que pourrait faire la Cédéao, c'est d'aller à la table de négociation, d'ouvrir des pourparlers et d'espérer tout en gardant le lien social, le lien humain qui sont supérieurs au lien politique.

Comment voyez-vous l'avenir de la Cédéao où on remarque que certains pays ne respectent pas les règles fixées au sein de l'Institution et ceci

en toute impunité ?

La Cédéao est déjà une Institution faible à cause des chefs d'État, car beaucoup ne sont pas légitimes, même s'ils sont légalement élus et installés. Dans chaque État, il y a des problèmes de libertés publiques, économiques et de développement. Or la Cédéao ne prend pas en compte tous ces aspects. Elle s'intéresse beaucoup plus à la gestion intérieure des États. Je pense que ce qui doit préoccuper la Cédéao, c'est ce que l'on a en commun. Ce qui fait notre unité, ce qui fait notre force. Les chefs d'État doivent se dire la vérité entre eux. Ils doivent faciliter la création d'alternances pacifiques. Ils doivent donner la voix à l'opposition, à la société civile et instaurer un

secteur économique porteur en donnant la place au secteur privé, aux investisseurs privés. Les locomotives économiques comme le Nigeria, la Côte d'Ivoire et le Ghana sont appelées à aider les autres à avancer et il faut échanger, dialoguer à ces niveaux. Voilà de vrais enjeux économiques. La circulation des biens et des personnes, la création d'une compagnie aérienne, ferroviaire et autres initiatives pour le vrai développement de l'espace sous-régional. Voilà les points sur lesquels devrait se pencher la Cédéao qui chaque fois donne l'air de se constituer en gendarme des putschistes, alors que des chefs d'État tordent le cou à leur propre Constitution pour se maintenir au pouvoir. Il y a une crédibilité qui se joue à ces différents paliers.



Jeune, que sais-tu de la dévotion au Précieux Sang de Jésus ?

Dans la tradition de l'Eglise catholique romaine, le mois de juillet est dédié à une adoration particulière du Précieux Sang de Jésus-Christ. Quelle est l'origine de cette dévotion ? Quels en sont le sens et les bénéfices ? Comment se vit-elle ? Pour nous éclairer, le Père Comlan Théodore Gatiglo, Religieux Camillien, répond à nos préoccupations.

(Propos recueillis par Perpétue DAVID BABAYÈDJOU)

1° Cher Père, en quoi consiste la dévotion au Précieux Sang de Jésus ?

La dévotion au Précieux Sang entretient un lien étroit avec la dévotion au Sacré-Cœur, cependant le Précieux Sang joue véritablement un rôle unique dans la Rédemption, et c'est la raison pour laquelle nous lui devons une dévotion toute spéciale.

Le mois de juillet est traditionnellement consacré au Précieux Sang. On peut par exemple réciter avec profit les litanies du Précieux Sang. Il existe d'autres dévotions comme l'Exercice du Mois

du Précieux Sang qui fut écrit par le prêtre missionnaire Gaspard del Bufalo (1786-1836). Gaspard del Bufalo établit et propagea diverses pratiques pieuses devenues très populaires à Rome, et qui se sont répandues ensuite dans le reste de la catholicité. Parmi elles se trouvent l'Exercice du Mois du Précieux Sang, les Sept Offrandes et le Petit Chapelet. La plupart de ces prières furent composées par lui.

La reconnaissance officielle par l'Eglise de cette dévotion au

Précieux Sang remonte à 1850. Le Pape Pie IX avait dû fuir les États pontificaux, où une République avait été instituée en 1848. En 1849, grâce au concours des armées française et autrichienne, la République fut vaincue en juillet et le pouvoir du Pape dans ses États fut rétabli. Pour perpétuer cette victoire sur la Révolution et montrer qu'elle était due aux mérites du Sauveur, le Pape Pie IX institua la fête du Précieux Sang l'année suivante en 1850, qu'il fixa au 1^{er} juillet.

2° Quels sont les fruits de cette dévotion ?

La dévotion au Précieux Sang est une autre forme de la dévotion au Saint Sacrement et de la Passion. En effet, à chaque Eucharistie, le Seigneur nous donne son Sang à boire. La dévotion du Précieux Sang est aussi la richesse du Sacré-Cœur ; le Sacré-Cœur est le symbole du Précieux Sang, et non seulement son symbole, mais son palais, son foyer, sa source. Nous comprenons alors qu'elle est nécessaire pour tout fidèle chrétien.

Mgr Guérin nous en donne plusieurs traits distinctifs qui en sont les fruits ; citons-en quelques-uns :

Elle fait ressortir le principe du sacrifice : Toutes les formes, toutes les images, toutes les associations, toutes les idées de la dévotion au Précieux Sang respirent le sacrifice.

Elle est utilisée comme puissance d'intercession : C'est l'office spécial du Sang de notre Sauveur d'intercéder. Son existence même est la plus puissante de toutes les prières ; sa présence dans le ciel est une force qui n'est surpassée que par la Toute-Puissance. Le Précieux Sang a été la force par laquelle Dieu a racheté l'homme.

Elle a une efficacité spéciale pour la conversion des pécheurs : Le Précieux Sang s'est répandu pour leur conversion. La conversion est sa principale occupation sur la terre ; c'est son ouvrage, bien plus que le nôtre.

Elle renforce la confiance en Dieu : Quoi, mieux que l'étude du Précieux Sang, peut nous donner cette confiance en Dieu ? Qui peut douter de Jésus, quand il le voit verser son Sang

?

Elle nous donne l'amour des âmes : Le Précieux Sang est le Sang de celui qui est spécialement la Vérité incarnée. Il est le Sang de celui qui est venu avec la Vérité pour racheter les âmes.

Elle donne une grande dévotion aux Sacraments : La dévotion au Précieux Sang du Christ est aussi un remède efficace contre tout ce qu'il y a de mondain, de matériel et d'anti-surnaturel dans les tendances de l'époque.

Cette dévotion est vraiment méconnue aujourd'hui. On en parle pratiquement plus, et même la dévotion du mois de juillet consacrée au précieux Sang a totalement disparu dans nos communautés chrétiennes. Ceci est peut-être dû au fait que d'autres sont plus privilégiés.

3° Quels conseils pouvez-vous prodiguer aux jeunes ?

Je voudrais inviter tous les fidèles chrétiens à redécouvrir la dévotion du Précieux Sang de Jésus et à s'y adonner vraiment. La dévotion au Très Précieux Sang est un moyen de glorifier Dieu pour l'immensité de l'Amour qu'il nous a témoigné en nous donnant son Fils unique sur

la Croix (Jn 3, 16). C'est un moyen infallible d'obtenir la miséricorde inépuisable de Dieu à partir de la source de notre salut. Aucun de ceux qui sont consacrés aux Plaies et au Précieux Sang de Jésus ne peut être perdu... Fixer notre regard sur le Seigneur sur la Croix nous met au défi de

partager ses vertus, de vivre pour la gloire de Dieu et d'être fidèle à la vérité de Dieu et à ses commandements. Les Exercices du Mois du Précieux Sang en juillet, les Sept Offrandes et le Petit Chapelet sont autant de moyens pour vivre au mieux cette dévotion.



Les maux de ma foi¹

Qu'est-ce qu'un "docteur de l'Eglise" ?

Un docteur de l'Eglise (du Latin *doctor ecclesiae*) est un baptisé, homme ou femme, dont l'Eglise reconnaît l'autorité exceptionnelle en matière d'enseignement, dans le domaine de la théologie (*eminens doctrina*). Un docteur de l'Eglise considéré, en effet, comme une figure d'autorité et un témoin de la Doctrine, à laquelle les Pères de l'Eglise - des auteurs ecclésiastiques ayant vécu au plus tard jusqu'au XII^e siècle - ont contribué, est marqué par une certaine profondeur de sa foi chrétienne. Un docteur de l'Eglise est ainsi différent d'un Père de l'Eglise.

La profondeur de la foi d'un docteur de l'Eglise, alliée à la sûreté de sa pensée et la sainteté de sa vie, donnent à ses écrits et à son enseignement un poids et une influence, de telle sorte qu'il devient une référence, une École. En général, un docteur de l'Eglise est une figure plus récente dans l'Histoire, mais rien n'interdit à l'Eglise d'attribuer ce titre à des personnalités de toutes les époques. Au-delà de leurs œuvres théologiques, philosophiques ou littéraires, ce sont aussi des âmes consacrées à Dieu : tous sont Saints. Ainsi, Sainte Thérèse d'Avila est une docteure de l'Eglise.

Père Analet LISBOA

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

Quizz !

Contre quel commandement pèchent la calomnie et la médianse ? :

- A- 4^{ème} ;
- B- 8^{ème} ;
- C- 6^{ème}.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au 51 78 55 29, par SMS Direct, tout en précisant Jeu EJ N° 61, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 60 : C- Initialement, le Cœur Immaculé de Marie était célébré le 22 août, dans l'octave de la fête de l'Assomption.

Gagnant : Dègla Maxime DAGBA résidant à Djimé.

Toutes nos félicitations à vous, cher gagnant ! Pour retirer votre lot, vous êtes prié de vous rapprocher du Secrétariat du Journal La Croix du Bénin sis au Centre Paul VI à Cotonou, muni de votre pièce d'identité.

VICTOIRE DE LA GAUCHE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES FRANÇAISES

Que doivent craindre l'Afrique et sa diaspora ?

La France vient de vivre un moment politique qui ouvre, sans doute, une période d'inédit. La gauche unie (ou Nouveau Front Populaire) est devenue la première force politique de l'Assemblée nouvellement élue, avec 182 députés, devant l'ex-majorité présidentielle (168 sièges) et le Rassemblement national et ses alliés (143 sièges). Ce qui constitue un soulagement pour certains Africains résidant en France. D'autres pensent qu'il faut continuer à craindre la radicalité programmatique en France.

► Plongeon dans l'incertitude

Florent HOUÉSSINON

Au lendemain du 1^{er} tour des législatives anticipées en France, dimanche 30 juin 2024, la performance du Rassemblement national venu en tête de classement, a donné des sueurs froides aux Africains des pays francophones immigrés en France, qui craignaient la montée de la xénophobie. Cependant, la victoire du Nouveau Front Populaire au second tour et la fragmentation du paysage politique français sont source d'incertitudes.

« La marée monte. Elle n'est pas montée assez haut cette fois-ci, mais elle continue à monter. Et par conséquent, notre victoire n'est que différée ». Marine Le Pen, cheffe de file de l'extrême droite en France, a du mal à accepter la défaite de son camp, arrivé 3^e au second tour des élections législatives du 7 juillet 2024. « J'ai trop d'expériences pour être déçue par un résultat où nous doublons notre nombre de députés », ajoute-t-elle. Jordan Bardella, président du Rassemblement national (Rn), accuse au contraire le coup en reconnaissant des « erreurs » dans sa campagne, marquée par des dérapages racistes et autres manifestations d'incompétence des candidats Rn. De nombreux partis et mouvements de droite et d'extrême droite au pouvoir en Pologne, Hongrie, Suède et Italie partagent tous ces traits communs, notamment leur conservatisme social très marqué, leur rejet de l'immigration et leur nationalisme.

Un positionnement catholique sans ambiguïté

Avant le déroulement du 1^{er} tour des législatives, les évêques de France ont mis en garde les électeurs contre la promotion d'un discours « anti-humaniste ». « Quels qu'aient été nos choix électoraux, nous tous Français, nous aurons encore et toujours à respecter nos concitoyens qui auront d'autres opinions que les nôtres, et à œuvrer ensemble à la continuité et à l'amélioration de notre vie sociale commune. Nous aurons encore à vouloir



La députée Lfi Raquel Garrido (robe noire) embrasse le premier secrétaire du Parti socialiste français Olivier Faure (lunettes) alors que la secrétaire nationale des Écologistes Marine Tondelier (2^e à gauche) et la députée Lfi et membre de la coalition de gauche, Clémentine Autain (à gauche) applaudissent lors d'un meeting de campagne électorale, le 17 juin 2024

que notre pays honore ses engagements et serve la paix et la justice dans le monde. Nous aurons toujours à nous garder de la violence, à veiller à ne pas diffuser la colère et la haine, à ne pas nous résigner à l'injustice mais à lutter pour la justice par les moyens de la vérité et de la fraternité », relève le message du Conseil permanent des évêques de France.

Dans une tribune publiée dans le *Nouvel Obs*, magazine d'actualité français, plus de 80 hommes et femmes de foi ou experts des quatre grandes religions en France demandent aux Français de voter contre l'intolérance et la haine : « L'Histoire nous enseigne en effet que le choix du

ressentiment, de l'intolérance ne résout aucun problème politique ni économique, qu'il débouche bien plutôt sur des désastres dont tout le monde aura à souffrir. Nous n'oublions pas que les valeurs profondes de notre civilisation sont l'écoute, l'attention à l'autre, notamment au plus vulnérable, l'ouverture au monde. Et que toutes ces valeurs risquent d'être emportées si trop de voix sont données aux propagateurs de haine ».

Gabriel Attal maintenu en poste

Tout comme le Rassemblement national, le camp présidentiel a raté son pari. Emmanuel Macron perd alors sa majorité relative à l'Assemblée

nationale et obtient 163 sièges au second tour des élections législatives, dimanche 7 juillet, selon une estimation Ipsos-Talan pour France Télévisions, Radio France, France 24, Rfi et Lcp. Le leader de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon, dont le parti est membre du Nouveau Front Populaire (Nfp), a estimé que Gabriel Attal, Premier ministre, devait « s'en aller » et l'alliance de gauche « gouverner ». « Notre peuple a clairement écarté la solution du pire », a-t-il lancé. Contre toute attente, Gabriel Attal a vu sa démission refusée par le président Emmanuel Macron. Ce dernier fait face à la pression des membres du Nouveau Front Populaire qui revendiquent la nomination d'un

Premier ministre venant de leur coalition.

Cependant, à partir du 18 juillet, la nouvelle Assemblée siègera. Elle aura pour priorité d'élire le ou la présidente de l'Assemblée nationale, puis ses vice-présidents, les présidents de commissions et les membres de la questure. Une fois tout ce petit monde installé, des motions de censure pourront être déposées, et donc le Gouvernement de Gabriel Attal potentiellement renversé. Il peut néanmoins être sauvé si aucune majorité absolue (289 députés) ne vote la chute du Gouvernement. Dans ce cas, le Gouvernement Attal tiendrait et cela dégagerait du temps pour laisser émerger une grande coalition.

Voix exprimées au 1^{er} tour

Rassemblement national et alliés : 33,15%
Nouveau Front Populaire : 27,99%
Ensemble : 21,27 %
Les Républicains : 6,7%
Divers droite : 3,7%
Divers gauche : 1,53 %
Autres : 5,85 %
Source : Ministère français de l'Intérieur (publié sur https://www.touteurope.eu)

Résultats en sièges au 2^e tour

NFP : 182 sièges
Ensemble : 168 sièges
RN (dont LR-RN) : 143 sièges
LR : 46 sièges
Droite : 14 sièges
Gauche : 13 sièges
Centre : 6 sièges
Régionalistes : 4 sièges
Divers : 1 siège
Source : Ministère de l'intérieur français (publié sur www.lemonde.fr)

VICTOIRE DE LA GAUCHE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES FRANÇAISES

► Atténuer les effets pervers de l'ultra libéralisme

« Je crois que pour l'Afrique, rien ne sera mieux qu'avant »



Thibaut Akodo
Consultant en
communication
stratégique

Pour les récentes élections législatives, la France a retenu son souffle. Au-delà de la France, s'il y a une partie du monde qui a retenu son souffle, c'est bien l'Afrique, notamment la diaspora francophone d'Afrique. Les « errements arrogants » du clan Macron déçoivent sur le Continent, mais l'Afrique craint surtout la montée de l'extrême droite. En effet, le projet du Rassemblement national de Marine Le Pen et de Jordan Bardella était de se tailler une majorité confortable pour durcir la législation sur l'immigration entre autres. La réalisation de ce projet aurait eu un impact négatif pour les États d'Afrique francophones. Nous savons bien le poids de l'investissement de la diaspora dans nos économies et leur contribution au Produit intérieur brut (Pib). À la sortie des urnes, la coalition de gauche et le clan Macron viennent

heureusement en tête.

Le Nouveau Front Populaire avait promis de faire barrage au projet du Rassemblement national en abrogeant les réformes sur la retraite et l'immigration, en facilitant les demandes de visa et en créant une institution de sauvetage des immigrants sans papiers. C'est bien beau, mais bien malin qui pourra assurer la réussite de ce projet. Aucune majorité absolue ne se dégage, et la conduite de la vie politique est bien différente des talents d'orateur que nous connaissons à Mélenchon et compagnie. Personnellement, je crois que pour l'Afrique, rien ne sera mieux qu'avant. Centre, droite ou gauche, modéré ou extrémiste, la France passera pour eux avant l'Afrique. Il appartient aux Africains de choisir l'Afrique d'abord.

Promesse d'un nouvel essor d'humanisme dans la gouvernance ?



Ralmeg Gandaho
Juriste spécialiste
en droits humains et
Expert en gouvernance
publique

Nouveau Front Populaire : 182 députés, Ensemble (Coalition de Macron) : 168 députés, Rassemblement National : 143 députés, Les Républicains (Droite) : 46 députés. Par ces chiffres, les citoyens et citoyennes français à plus de 67% se sont exprimés pour rappeler que la République, au-delà de la communauté légale de vision, de conviction et d'intérêts qu'elle est, peut évoluer dans l'action militante et citoyenne en communauté de besoins légitimes relevant de garanties juridiques universelles, sociales, économiques et culturelles.

Albert Arnold Gore, Jr dit Al Gore, malheureux candidat démocrate en 2000 aux États-Unis affirmait en langage très écolo qu'en démocratie, la volonté politique est une énergie renouvelable. Les nouveaux députés français du Nouveau Front Populaire désormais première force politique, auront la lourde et délicate tâche de construire une majorité relative pour atténuer les effets pervers de l'ultra libéralisme débridé qui hélas a amorcé la défiguration de la France, méconnaissable ces dernières années au-delà de ses frontières. Le taux de participation positivement apprécié est aussi l'expression de la fin ou d'une suspension de la grève politique citoyenne qui érodait considérablement la démocratie française et incidemment, sa réputation voire son positionnement géopolitique, objet de maintes questions d'actualité.

Certes, à un peu plus de deux ans d'un nouveau cycle électoral présidentiel, la tâche humaniste ne sera pas sans calculs politiques et surtout politiques. Tout élan humaniste démesuré pourrait offrir un boulevard présidentiel à l'infâme que le peuple français à travers une majorité significative, venait de vaincre. Des garrots contre la saignée en cours peuvent être mis, mais la vraie réforme de politique publique à visage humaniste ne sera portée que par le quinquennat 2027-2032, avec de réelles marges de manœuvre si le nouvel essor militant politique de gauche dure et progresse dans le temps et dans l'espace politique français. Il demeure important, pour maintenir les acquis de ce nouvel essor politique à gauche basé sur l'expression de ressentis sociaux économiques des Français et Françaises, de faire attention à l'interaction avec des médias en missions inavouées sur des sujets tabou en lien avec la laïcité, l'antisémitisme et/ou le transhumanisme avec toutes ses confusions conceptuelles contemporaines heureusement objets de maintes curiosités intellectuelles. Depuis les mouvements des gilets jaunes interrompus par la crise de la Covid-19 et avec ce nouvel essor politique populaire suscité par la gauche, il semble apparaître en France l'ère du peuple, gage d'un meilleur avenir en commun qui appelle des Français et Françaises à plus d'activisme pour le mériter.

*Acheter La Croix, c'est bon ;
s'abonner, c'est encore mieux.*

INTERDICTION DE L'ALCOOL EN SACHET AU BÉNIN

Le commerce entre dans la clandestinité

Guillaume DANSOU

Un arrêté en date du 17 mai 2024 siffle la fin de la production, la distribution et la consommation des boissons alcoolisées en sachet plastique au Bénin. Un fléau qui décime tant de vies surtout au niveau de la jeunesse béninoise. La lutte implacable enclenchée par le Gouvernement est applaudie par la population qui demande de mettre l'accent sur la sensibilisation, afin de mettre fin à la commercialisation clandestine.

« Nous consommons l'alcool en sachet sans vérifier la dose. Et puis, les effets négatifs suivent plus tard. Il faut tout faire pour nous empêcher d'en prendre ». Cet appel au secours d'un jeune, la vingtaine, apporte de l'eau au moulin du Gouvernement béninois qui a interdit, via son ministre de l'Industrie et du Commerce, « la production, l'importation et la distribution des boissons



Renforcer le contrôle des produits aux frontières terrestres, maritimes et fluviales et à l'intérieur du Bénin

alcoolisées conditionnées en sachet plastique sur toute l'étendue du territoire national ». « Ces types de boissons seraient produites à base de formol et contiendraient des comprimés de qualité douteuse. Elles peuvent être à la base de nombreux décès de jeunes gens pour overdose d'alcool », ajoute un père de famille qui a requis l'anonymat. Autant de raisons qui justifient l'arrêté ministériel publié le 17 mai dernier. « C'est une bonne initiative. D'ailleurs,

l'alcool en sachet ne fait pas du bien à l'organisme. Pourquoi en consommer ? », s'interroge Ali Moussa, un jeune homme rencontré à Cotonou. Selon Rodrigue Élégbè, Conseiller en alimentation et en nutrition, « les indicateurs de sécurité alimentaire et de nutrition ne sont pas respectés dans la production de l'alcool en sachet. Les indicateurs de retard de croissance sont toujours les plus élevés par rapport au niveau national ».

Faire une large sensibilisation

« Le fait d'arrêter les marchandises ne résout pas le problème. Ça va continuer de façon officieuse. Les agents du ministère du Commerce devraient aussi penser à fermer les lieux de production, sinon ils n'ont encore rien fait », précise un menuisier qui a voulu garder l'anonymat. « Il y en a qui continuent d'en vendre. Ceux qui avaient des stocks ne peuvent pas les jeter. Comment vont-ils couvrir leur créance ? Ils gardent

le produit caché dans les boutiques pour servir les clients demandeurs. Les vendeurs n'exposent plus les sachets d'alcool », ajoute Martin M., conducteur de taxi moto à Cotonou. Même si face aux nombreux désastres enregistrés, l'interdiction reste la seule issue possible, il serait souhaitable que les différents ministères concernés par cet arrêté procèdent à travers leurs cellules de communication, à une large campagne de sensibilisation afin de montrer aux consommateurs de ces produits, les risques et dangers sanitaires qu'ils courent.

Le Gouvernement devrait instruire aussi ses services de renseignement et de sécurité pour qu'il y ait désormais un contrôle beaucoup plus rigoureux au niveau de toutes nos frontières afin d'empêcher l'entrée frauduleuse de ces boissons alcoolisées en sachet plastique sur le territoire béninois. Ce faisant, on éviterait que cette nouvelle décision du ministère de l'Industrie et du Commerce subisse le même sort qu'a connu l'arrêté portant interdiction des sachets plastiques en République du Bénin.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE 23, 1-6

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

PSAUME 22 (23)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 2, 13-18

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 6, 30-34

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors,

ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE 23, 1-6

La métaphore du berger était familière aux peuples du Moyen-Orient, pour parler des rois ; et le sceptre royal était en fait une houlette. En Israël, cette image s'appliquait particulièrement bien à David, l'ancien berger, et on continua à l'évoquer pour ses descendants : un bon roi est celui qui, tel un berger, veille à la sécurité et à la prospérité de son troupeau, son peuple. En dernier ressort, le vrai, le seul berger d'Israël, c'est Dieu lui-même. Car son unique souci est de le rassembler ; et, dans leur foi, les prophètes ne doutent pas un seul instant qu'il y parviendra : un jour, lointain peut-être, mais certain, naîtra enfin un bon roi.

Ps 22 (23)

« Je rassemblerai moi-même mes brebis », annonçait Jérémie de la part de Dieu (1^{ère} lecture) ; au nom du peuple, le psaume 22 répond : « Le Seigneur est mon berger ». Parce que, comme toujours, celui qui parle dans ce psaume, c'est le peuple d'Israël tout entier. Israël qui se reconnaît comme le peuple de Dieu, le troupeau de Dieu : « Oui, Il est notre Dieu, (...) par sa main » (Ps 94 / 95). Mais si les troupeaux sont considérés comme une richesse, nous pouvons oser penser que Dieu nous considère comme une de ses richesses.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 2, 13-18

« Les uns et les autres, (...) dans un seul Esprit » : ici, Paul fait référence à deux catégories de personnes : les unes, ce sont les chrétiens d'origine juive ; les autres, les chrétiens d'origine païenne. Désormais, la Loi ne doit plus être une cause de discorde entre anciens Juifs et anciens païens ; tous peuvent donner leur foi au Christ. Désormais, en levant les yeux vers le Christ crucifié, tout homme qui croit en lui peut entrer dans le mystère de l'Amour trinitaire. « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi », avait promis Jésus (Jn 12, 32).

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 6, 30-34

Quand Marc dit la pitié de Jésus, il utilise le mot grec (« *splangna* ») qui désigne les entrailles, la profondeur de l'être ; c'est un équivalent du mot hébreu (« *rahamim* ») que l'on traduit souvent par miséricorde. Rien d'étonnant à ce que Jésus éprouve pour les hommes la pitié même de Dieu, une pitié telle qu'il a envoyé son Fils. « Il fut saisi de pitié envers eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. » On entend résonner ici les plaintes de Jérémie sur les mauvais pasteurs qui ont mal dirigé le peuple d'Israël (c'était le sujet de notre première lecture). Et, depuis des siècles, on attendait le Messie qui serait un vrai bon berger. Cette fois, nous dit Marc, le Bon Pasteur, le Messie est parmi nous.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

15^e dimanche du temps ordinaire-B

Il les appelle et les envoie



La première lecture du jour met aux prises le prêtre Amasias du sanctuaire de Béthel avec le prophète Amos. Béthel est lié dans la Bible au passage des patriarches Abraham et Jacob sur ce lieu : Abraham y construit un autel, tandis que Jacob s'y endort et rêve de l'échelle de Jacob, une échelle qui s'élève jusqu'au ciel et qui est parcourue par des anges. L'Arche d'alliance y réside plus tard à l'époque des Juges d'Israël, et Samuel y tient sa cour de justice. Selon le Premier livre des Rois (1 R 12), le roi d'Israël Jéroboam I^{er} y fait ériger un veau d'or en tant que symbole de Dieu. Ce fut l'un des principaux sanctuaires des Israélites du royaume d'Israël, ou royaume de Samarie, ce qui suscita la vive critique des partisans d'une centralisation du culte au temple de Jérusalem. Amasias assimile Amos aux prophètes de carrière qui vivent de leur profession. La réponse d'Amos décline toute une identité professionnelle qui dans le passé, avant qu'il n'entende l'appel de Dieu, ne le prédisposait nullement à la mission prophétique. Le voilà une fois devenu prophète, amené par l'Esprit de Dieu à délivrer des messages qui bousculent la cour royale. Cela lui vaut l'expulsion de Béthel. Nous voici devant l'éternelle question de la compréhension qu'un prophète doit avoir de sa mission. Est prophète tout baptisé, mais aussi tout homme ou toute femme ayant reçu l'appel de partager au monde la Parole de Dieu dans sa franchise bousculante. Ce message ne saurait se négocier pour une contrepartie de faveurs à recevoir de la part des hommes détenteurs des pouvoirs que l'on s'obligerait à ménager basement pour pouvoir vivre en paix sous le soleil. Le pain quotidien à s'assurer, la garantie d'une bonne vie qui coule douce, si c'est cela qui doit conditionner le prophète dans sa mission, il sera toujours un faux prophète, une véritable girouette qui change à tout vent, un oiseau qui chante seulement pour charmer les oreilles de ceux qui l'écoutent. Il est bon pour un prophète de se rappeler la noblesse de sa vocation ultime et celle de tout homme : Nous sommes tous prédestinés à être pour Dieu des fils adoptifs par Jésus-Christ. Et c'est en vue de cela que comme ce fut le cas des prophètes de l'Ancien Testament, les Apôtres aussi ont été appelés et envoyés en mission.

La mission des Apôtres

L'envoi en mission des Apôtres a été précédé d'un appel pour que ceux-ci soient avec Jésus. Être avec lui pour être ensuite envoyés. Tout est là. Tout envoyé pour être efficace n'a rien d'autre à donner que Jésus. L'être de l'envoyé, calqué sur celui de Jésus est la vraie richesse qui lui suffit et qui suffit au monde auquel il est envoyé. Pas de pain, ni sac ni pièces de monnaie, même pas de tuniques de rechange. Saint Paul met en lumière ce qui doit justifier le dépouillement des ouvriers de la Bonne Nouvelle : « Le trésor de la connaissance de la gloire qui rayonne sur le visage du Christ, nous le portons dans des vases fragiles pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non pas de nous » (2Co 4, 6.7). Paul a été jusqu'à se vanter de sa pauvreté : « quand je suis venu chez vous, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse... mais faible, craintif, et tout tremblant... afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1Co 2,1.5). Se convertir soi-même et aider à la conversion des hommes, coopérer à lutter contre le règne du mal dans le monde, guérir, voilà l'essentiel de l'apostolat.

Dans ma vie

Mon langage comme prophète est-il clair, plein de conviction et non négociable ou mitigé ?

À méditer

L'être de l'envoyé, calqué sur celui de Jésus, est la vraie richesse qui lui suffit et qui suffit au monde auquel il est envoyé.

(Am 7, 12-15 ; Ep 1, 3-14 ; Mc 6, 7-13)

Un cœur qui écoute

Le silence pour écouter Dieu

Les grandes choses s'accomplissent dans le silence. L'Incarnation, l'un des plus grands événements de l'histoire humaine, fut également le plus caché, le plus silencieux dont les sources secrètes sont perdues en Dieu, inaccessibles aux regards humains. Aujourd'hui les mass média, les Ntic et les lieux de divertissements peu recommandables... empêchent les hommes de faire silence en eux pour écouter Dieu. Conséquences : les vocations diminuent, la vie chrétienne n'est plus vécue comme il le faut, parce qu'on n'a plus de temps. Pour vraiment écouter quelqu'un, il faut l'aimer, s'asseoir à ses pieds, se vider totalement du bruit que l'on porte en soi. Ceux qui écoutent Dieu pour mieux accomplir sa volonté deviennent messagers et prophètes de notre temps et annoncent la joie du salut. Avec la Sainte Écriture écoutée et ruminée en silence, les grâces divines se déversent sur le monde. Aucun prophète n'a jamais rencontré Dieu sans se retirer dans la solitude et le silence.

Le silence fait partie intégrante de notre être, et Dieu nous parle dans une brise légère, il nous atteint dans cette part de solitude intérieure qu'aucun être humain ne peut combler. Au cœur de l'homme, il y a un silence inné car Dieu demeure au plus intime de chaque personne. Le silence dit Dieu, et ce silence divin habite l'homme. La solitude est le meilleur état pour écouter Dieu.

Le silence est une porte qui s'ouvre sur l'écoute, l'accueil, la rencontre... Le Pape Benoît XVI dans son message pour la 46^e Journée des communications, sociales, disait : « Le silence fait partie intégrante de la communication. Sans lui, aucune parole riche de sens ne peut exister. Dans le silence, nous écoutons et nous nous connaissons mieux ; dans le silence, la pensée naît et s'approfondit, nous comprenons avec une plus grande clarté ce que nous voulons dire ou ce que nous attendons de l'autre, nous choisissons comment nous exprimer ». Le silence n'est pas évasion mais rassemblement de nous-mêmes au creux de Dieu. 1R 19, 12 nous décrit la rencontre d'Élie avec Yahvé. Il y eut trois fléaux dans lesquels le Seigneur n'était pas. Mais c'est dans un murmure silencieux que Dieu se révèle à son prophète. Élie reconnaît Dieu dans ce silence. Saint François de Sales souligne l'importance de pouvoir se retirer dans le silence et la solitude à tout instant de la journée. Le silence extérieur ouvre la porte pour accueillir l'Esprit Saint qui va conduire les instants que nous vivons en présence de Dieu. C'est Lui qui vient allumer le feu du désir de la rencontre avec le Christ. Le silence nous fait entrer en relation avec Dieu. Alors, tout notre corps, notre âme et notre esprit se plongent en Dieu.

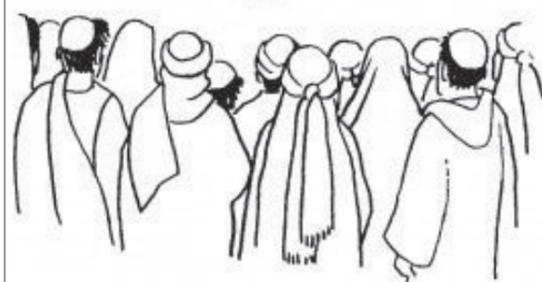
Tenons sous nos yeux Jésus en silence et priant son Père. Il entre dans un silence total à l'écart et loin des bruits pour dialoguer avec le Père. Jésus laisse tout pour recevoir tout de Dieu. Prions la Vierge Marie, Mère du silence, de nous enseigner le silence habité par Dieu.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Il se mit à les enseigner longuement ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



CONTRE L'EXCLUSION

Le combat de Jésus

Dans cette réflexion, l'Ambassadeur Théodore Loko souligne que Dieu a besoin de nos mains pour mettre l'homme debout. Il fait remarquer que dans la Bible, le lépreux n'aurait jamais dû oser approcher Jésus, et Jésus n'aurait jamais dû le toucher non plus : l'un et l'autre ont transgressé l'exclusion traditionnelle, et c'est de cette double audace que le miracle a pu naître.

Ambassadeur Théodore LOKO
ENSEIGNANT-CHERCHEUR
(À LA RETRAITE)
PRÉSIDENT DE "CAPITAL
SOCIAL CHRÉTIEN"

Jésus est maître de la vie. Dans l'Évangile selon Saint Marc (Mc 5, 21-43), les deux récits de miracles sont imbriqués l'un dans l'autre ; les trois Évangiles synoptiques racontent les mêmes événements dans le même ordre : la demande de guérison de Jaïre pour sa fille, puis la guérison de la femme et enfin la résurrection de la fillette. Il y a douze ans que la femme est malade, l'enfant a douze ans ; dans un cas comme dans l'autre, les ressources humaines de la médecine sont épuisées.

Trois enseignements découlent de ce passage : Jésus guérit parce qu'il est le maître de la vie. Il a lutté, ce faisant, contre l'exclusion et par le baptême et sa parole, il a besoin de nos mains pour aller plus loin.

Jésus-Christ, le maître de la vie

L'évangéliste Marc insiste là-dessus : en ce qui concerne la femme, il précise qu'elle « avait des pertes de sang depuis douze ans... Elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré » ; quant à la petite fille, il rapporte les propos désespérés des proches de Jaïre : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le maître ? ». Si Marc tient ainsi à noter l'impuissance des hommes, c'est pour mieux faire ressortir le pouvoir de Jésus : un pouvoir tel qu'il émane de lui, qu'il lui échappe pour ainsi dire (la guérison de la femme), un pouvoir qui va jusqu'à ressusciter les morts (la fille de Jaïre). Un pouvoir qui lui appartient en propre ;

Marc tient à faire sentir la différence entre Jésus et les prophètes de l'Ancien Testament : Élie ressuscitant le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 17-24), Élisée rappelant à la vie le fils de la Shounamite (2 R 4,18-37), commencent tous deux par invoquer le Seigneur. Marc connaît par cœur ces exemples très célèbres ; et justement, il manifeste la puissance directe de Jésus en personne sur la maladie et la mort : « Ne crains pas, crois seulement », dit-il à Jaïre et aux autres : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs? L'enfant n'est pas morte : elle dort ». De cette manière, Marc entend bien nous dire que Jésus lui-même est le Seigneur de la vie ; désormais, nous savons que la mort est un sommeil dont Jésus peut nous réveiller. La réanimation de la fille de Jaïre est une image et un avant-goût de notre résurrection : comme Jésus a pris la jeune fille par la main, ainsi nous prendra-t-il la main, chacun à notre tour, comme disait Isaïe : « C'est moi le Seigneur ton Dieu qui saisis ta main droite, et qui te dis : Ne crains pas, moi, je viens à ton aide » (Is 41, 13). C'est à toute l'humanité qu'un jour le Sauveur dira : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, lève-toi ! ». Nous en avons déjà un avant-goût dans le baptême (Marie Noëlle Thabut, 13^e dimanche du temps ordinaire, Année B).

Jésus-Christ, contre l'exclusion

Nous retrouvons encore ici une insistance de Marc, déjà rencontrée au tout début de son Évangile, dans l'épisode de la guérison du lépreux (Mc 1, 40-45), le combat de Jésus contre toute exclusion.

Marc nous donne un enseignement dans le récit des deux histoires dans la guérison du lépreux (selon



Théodore C. Loko

Saint Marc 1, 40-45) : la première, celle qui saute aux yeux, la première lecture, est le récit du miracle ; le lépreux est guéri, il retrouve sa peau saine, et du même coup, sa place dans la société. Mais en même temps que ce récit de miracle, débute ici une toute autre histoire bien plus longue, bien plus grave, celle du combat incessant que Jésus a dû mener pour révéler le vrai visage de Dieu. Car en prenant le risque de toucher le lépreux, Jésus a posé un geste audacieux voire scandaleux. C'est certainement là-dessus que Marc veut attirer notre attention, car les mots « purifier » et « purification » reviennent quatre fois dans ces quelques lignes ; c'est dire que c'était un souci du temps. La pureté, on le sait, était la condition pour entrer en relation avec le Dieu Saint. Tous les membres du peuple élu étaient donc très vigilants sur ce sujet. Et le livre du Lévitique (dont nous lisons un extrait en première lecture de ce dimanche) comporte de nombreux chapitres concernant toutes les règles de pureté ; Marc lui-même le rappelle plus loin, dans la suite de son Évangile : « Les Pharisiens, comme tous les Juifs, ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, par attachement à la tradition des anciens ; en revenant du

marché, ils ne mangent pas sans avoir fait des ablutions ; et il y a beaucoup d'autres pratiques traditionnelles auxquelles ils sont attachés : lavage rituel des coupes, des cruches et des plats » (Mc 7, 3-4).

Cette recherche de pureté entraînait logiquement l'exclusion de tous ceux que l'on considérait comme impurs ; et malheureusement, à la même époque, on croyait spontanément que le corps est le miroir de l'âme et la maladie, la preuve du péché ; et donc, tout naturellement, on cherchait, par souci de pureté, à éviter tout contact avec les malades : c'est ce que nous avons entendu dans la première lecture : « le lépreux, homme impur, habitera à l'écart, sa demeure sera hors du camp. » (Lv 13). Ce qui veut dire que quand Jésus et ce lépreux passent à proximité l'un de l'autre, ils doivent à tout prix s'éviter ; ce qui veut dire aussi, et qui est terrifiant si on y réfléchit, que du temps de Jésus, on pouvait être un exclu au nom même de Dieu. Le lépreux n'aurait donc jamais dû oser approcher Jésus, et Jésus n'aurait jamais dû toucher le lépreux : l'un et l'autre ont transgressé l'exclusion traditionnelle, et c'est de cette double audace que le miracle a pu naître.

Dieu a besoin de nous pour aller plus loin

« Depuis que je suis monté au ciel, je n'ai plus de mains pour travailler la terre
Plus de pieds pour courir les chemins !

Plus de bras pour étreindre les enfants !

Eh bien ! J'ai besoin de toi. Par tes mains, je veux toucher tes frères et soeurs ; par tes yeux, je veux plonger mon regard dans leur âme ;

par tes pieds, je veux conduire les personnes dans le droit chemin ;

par tes jambes, je veux courir après la brebis perdue ;

par ton cœur, je veux aimer les mal-aimés ;

par ta parole, je veux éclairer les esprits égarés ;

par tes bras, je veux redonner force à ceux et celles qui sont tombés ;

par ton affection, je veux reconforter les esseulés ;

par ta prière, je veux libérer les personnes tourmentées.

Qu'en dis-tu ?

Oui, dit Jésus, dans ton école, à ton usine, sur ta rue, bien des gens ne verront jamais d'autres visages de moi que le tien,

ne liront jamais un autre Évangile que celui de ta vie, ne recevront jamais d'autres pardons que les tiens.

Cette tâche, toi seul peut l'accomplir.

Cet enfant, ce conjoint, ce voisin... c'est à toi que je les confie.

Si tu ne t'en occupes pas, personne ne le fera à ta place,

et il y aura éternellement un grand trou dans ma création!

Alors...? Dis-moi est-ce que je peux compter sur toi ?

(Prières et textes, www.lavictoiredelamour.org)

*Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.*

PARLONS LITURGIE¹

Le Dévot (la dévotion)

Qu'est-ce qu'un Dévot ? L'expression est venue du mot « dévotion » ; en Latin, « *devotio* » (vœu par lequel on s'engage, attachement ; dérivé de « *votum* », promesse faite aux dieux). En utilisant l'expression dévotion, le Christianisme lui a donné le sens d'attachement au service de Dieu par la prière tant personnelle que liturgique. Ce sens va s'appliquer aussi à des aspects plus particuliers de la vie spirituelle : dévotion au Cœur du Christ, à l'Eucharistie, à la Vierge Marie, à des Saints... Ces dévotions, d'intensité et de succès variables selon les lieux et les époques, ont parfois pris une ampleur considérable (Sacré-Cœur, dévotion mariale, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Sainte Anne d'Aurey ...).

Familièrement, le mot dévotion est employé pour désigner des pratiques pieuses : on fait ses dévotions. Le mot a donné « **Dévot** » pour désigner une personne sincèrement attachée à la prière et au service de Dieu. Le vrai **Dévot** est tout, sauf un bigot et un hypocrite comme nous le voyons dans *Le Tartuffe* de Molière.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 12 au 18 juillet 2024

12 juillet : St Olivier Plunket, (†1629- 1681) ; **13 juillet** : St Henri, empereur d'Allemagne, (†1024) à Bamberg et Ste Cunégonde, (†1033 ou 1039 à Bamberg) ; **14 juillet** : St Camille de Lillis, prêtre, fondateur de religieux hospitaliers, (†1614) à Rome ; **15 juillet** : St Bonaventure, Franciscain, évêque d'Albano, docteur de l'Église, (†1274 à Lyon) ; **16 juillet** : Notre-Dame du Mont-Carmel ; **17 juillet** : St Spérat et ses compagnons, martyrs à Carthage(†180) ; **18 juillet** : St Frédéric, évêque et martyr (†838).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Communiqué

Son Excellence Mgr Mark Gerard MILES vient d'être nommé Nonce Apostolique près le Costa Rica. La nouvelle a été officiellement annoncée le mardi 9 juillet 2024 par la presse vaticane. Depuis le 5 février 2021, il était Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Tout en le remerciant pour les nombreux services rendus à notre Église, la Conférence Épiscopale du Bénin implore sur lui l'abondance des grâces divines pour la réussite de sa nouvelle mission.

Père Anicet GNANVI
Dircom /CÉB



Communiqué



DIOCÈSE DE LOKOSSA
ÉVÊCHÉ DE LOKOSSA
BP 01 Lokossa (Bénin) Tél : +229 65 01 11 55



PROGRAMME DES OBSÈQUES DU PÈRE JACQUES AMOUSSOU

Du dimanche 14 juillet au mardi 16 juillet 2024 : Triduum de messes sur toutes les paroisses du diocèse

Mercredi 17 juillet 2024 à 20h00 : Messe-veillée à la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Djakotomey et à la paroisse Sacré-Cœur d'Agoué

Jeudi 18 juillet à 20h00 : Messe-veillée à la paroisse Saint Jean-Baptiste de Dogbo

Vendredi 19 juillet à 20h00 : Messe-veillée à la paroisse Immaculée Conception d'Azovè

Samedi 20 juillet 2024

5h00 : Retrait du corps à la morgue PROCI de Cotonou

8h00 : Accueil du corps et exposition à la Cathédrale de Lokossa

8h30 : Office des défunts

9h00 : Fermeture du cercueil en présence du presbyterium

9h30 : Messe de requiem à la Cathédrale de Lokossa

12h00 : Départ pour le Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchavédji

13h30 : Absoute suivie d'inhumation au cimetière du grand séminaire Mgr Louis Parisot de Tchavédji.



Coffi Roger ANOUMOU
Évêque de Lokossa (Bénin)

Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin Formation Pré-Universitaire 5^e Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5^e Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant ! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (+229) 95 30 06 06 ou (+229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique

Père Brice Ouinsou



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00
Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service